



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

9 | 1997

Émile Benveniste. Vingt ans après

Sous le signe de Saussure : La correspondance L. Hjelmslev - E. Benveniste (1941-1949)

Kenji Tatsukawa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1013>

DOI : 10.4000/linx.1013

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1997

Pagination : 129-141

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Kenji Tatsukawa, « Sous le signe de Saussure : La correspondance L. Hjelmslev - E. Benveniste (1941-1949) », *Linx* [En ligne], 9 | 1997, mis en ligne le 05 juillet 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1013> ; DOI : 10.4000/linx.1013

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

**Sous le signe de Saussure :
La correspondance
L. Hjelmslev - E. Benveniste (1941-1949)¹**

Kenji Tatsukawa

C'est en 1988, il y a déjà sept ans, que j'ai trouvé LA CORRESPONDANCE L. HJELMSLEV - E. BENVENISTE lors de ma recherche sur les Archives Hjelmslev². A l'époque, c'est Vibeke Hjelmslev, la veuve de Louis Hjelmslev, qui conservait les papiers et la correspondance de Hjelmslev dans la maison Hjelmslev à Ordruphøjvej 40, 2920 Charlottenlund, dans la banlieue de Copenhague. Depuis la mort de Vibeke Hjelmslev en 1992, les Archives Hjelmslev sont conservés dans la Bibliothèque Royale (Det kongelige bibliotek) à Copenhague.

LA CORRESPONDANCE L. HJELMSLEV – E. BENVENISTE aurait dû contenir 11 lettres de 1941 à 1949, mais la sixième lettre (probablement de Benveniste à Hjelmslev) manque. Ces lettres sont numérotées « Emile Benveniste 1 », « Emile Benveniste 2 »... probablement par l'Américain Francis J. Whitfield qui a classé les papiers et la correspondance de Hjelmslev.

¹ Je tiens à exprimer ma reconnaissance profonde à Claudine Normand pour ses nombreux conseils sur une version antérieure de la présente étude. Mes remerciements vont également à Madame Françoise Bader et à Michael Herslund qui m'ont fourni des renseignements précieux. Je voudrais remercier pour finir Monsieur Bruno Svindborg du département des manuscrits de la Bibliothèque Royale à Copenhague pour m'avoir efficacement aidé à accéder aux Archives Hjelmslev.

² La totalité de la correspondance, dont la présente étude va rendre compte, est publiée dans Kenji Tatsukawa, « La correspondance L. Hjelmslev - E. Benveniste (1941-1949) », *PHILOLOGIE*, n° 6, Groupe de Recherche en Théories Contemporaines du Langage, Sendai, 1995.

Dans ce qui suit, je vais présenter un certain nombre d'éléments qui me paraissent intéressants dans cette correspondance, c'est-à-dire des éléments qui pourront éclaircir historiquement les rapports entre ces deux linguistes dans les années 1940. J'espère, par ce petit travail philologique, ajouter une brique à la recherche sur l'histoire de la sémio-linguistique structurale. Mais il ne s'agit ici que de détails assez anecdotiques qui ont surtout l'intérêt de nous donner une image plus vivante de ces linguistes. Cependant la dernière partie de cette correspondance présente un intérêt théorique.

Débat sur la nature du signe linguistique

Dans la première partie, on a des allusions à plusieurs débats sans que le contenu en soit exposé. Ainsi le débat sur la nature du signe linguistique.

En 1941, Hjelmslev et Benveniste commencent à reprendre contact après l'interruption causée par le début de la guerre.

Ici le travail continue. Il nous a été possible de poursuivre malgré la guerre la publication des ACTA LINGUISTICA³. Il y a eu il est vrai un éclipse pendant l'année 1940, mais au début de 1941 nous avons publié le premier fascicule du deuxième volume. Le deuxième fascicule va paraître dans quelques semaines ; le troisième est prévu pour l'automne. D'entre les articles parus ou relus pour paraître je vous signale spécialement quelques articles traitant de la nature du signe linguistique et ayant trait à votre article sur le même sujet⁴ ; c'est toute une petite discussion qui se poursuit d'un fascicule à l'autre - indice de l'intérêt suscité par votre article. Le regretté Ed. Pichon nous avait envoyé, quelques semaines seulement avant sa mort, quelques lignes là-dessus dans le premier fascicule⁵ ; dans le 2e, M.E. Buyssens (de Bruxelles) publie un autre article discutant votre thèse⁶, et pour le 3e MM. Sechehaye, Bally et Frei nous ont signalé une courte notice expliquant brièvement la doctrine de F. de Saussure telle qu'ils la conçoivent⁷.

(Hjelmslev à Benveniste, le 16 juillet 1941)

³ Rappelons-nous que Benveniste faisait partie, avec beaucoup d'autres linguistes de divers pays, du "conseil international" des *Acta Linguistica* publiés par Viggo Brøndal et Louis Hjelmslev.

⁴ Emile Benveniste, « La nature du signe linguistique », *Acta Linguistica*, Vol. I, 1939 : 23-29 ; repris dans Emile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, 1, Paris, Gallimard, 1966 : 49-55.

⁵ Edouard Pichon, « Sur le signe linguistique, Complément à l'article de M. Benveniste », *Acta Linguistica*, Vol. II, 1940-41 : 51-52.

⁶ Eric Buyssens, « La nature du signe linguistique », *Acta Linguistica*, Vol. II, 1940-41 : 83-86. Buyssens va publier un autre article dans le volume III : « De l'abstrait et du concret etc. », *Acta Linguistica*, Vol. III, 1942-43 : 17-23.

⁷ Albert Sechehaye, Charles Bally, Henri Frei, « Pour l'arbitraire du signe », *Acta Linguistica*, Vol. II, 1940-41 : 165-169 ; repris dans Robert Godel (éd.), *Geneva School Reader in Linguistics*, Bloomington & London, Indiana University Press, 1969 : 191-195. Cet article est formulé par Sechehaye et contresigné par Bally et Frei (E.F.K. Koerner, *Bibliographia Saussureana 1870-1970*, Metuchen, The Scarecrow Press, 1972 : 168).

J'ai eu du moins la satisfaction d'apprendre que chez vous le travail continue et qu'en particulier votre revue en est à son deuxième volume, ce que j'ignorais. Je n'ai vu en effet des Acta que les 2 premiers fascicules du tome I. C'est tout ce qui m'est parvenu avant la rupture des relations. Il me reste donc à lire le 3e fasc. du Ier vol. et ce qui est paru du IIe.⁸ En particulier, je prendrai connaissance avec un vif intérêt de la discussion en plusieurs articles que mon essai sur le signe linguistique a soulevée.

(Benveniste à Hjelmslev, le 3 août 1941)

Il faut faire remarquer ici que curieusement, Hjelmslev, fondateur et responsable des *Acta Linguistica* avec Viggo Brøndal, n'a pas lui-même participé à ce débat autour de l'arbitraire du signe linguistique qui avait été entamé dans cette revue par Benveniste et poursuivi par Eugen Lerch, Pichon, Buyssens et les trois Genevois. Hjelmslev, qui doit s'intéresser plus que personne au problème du signe linguistique et de son caractère arbitraire, n'a pas écrit d'article consacré entièrement à ce problème ni dans les *Acta* ni ailleurs. Pourtant il avait des idées originales sur la question.⁹

La publication de la glossématique

La théorie du langage préparée depuis longtemps par M. Uldall et moi sera publiée maintenant en abrégé et en langue danoise - édition provisoire, mais le seul expédient possible dans la situation actuelle ; M. Uldall est à l'étranger, et j'ai perdu contact avec lui il y a plus d'une année¹⁰.

(Hjelmslev à Benveniste, le 16 juillet 1941)

⁸ Souligné probablement par Louis Hjelmslev.

⁹ Voir « A Causerie on Linguistic Theory », 1941, *Essais linguistiques II, Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague*, Vol. XIV, 1973 : 113 ; la version française de ce texte, « Entretien sur la théorie du langage », *Nouveaux essais*, Paris, PUF, 1985 : 82-83 (le rapport arbitraire entre structure et usage). *Prolégomènes à une théorie du langage*, traduit du danois par Una Canger avec la collaboration d'Annick Wewer, Paris, Minuit, 1968-71 : 70-71, 73, 95-96 (le rapport arbitraire entre forme et sens), 124 (entre forme et substance), 131 (entre forme et sens).

¹⁰ Uldall devait être en Egypte en 1941. Ce que Hjelmslev dit à Benveniste dans cette lettre recoupe le témoignage par Fischer-Jørgensen : « Early in 1939 Uldall accepted a post in Greece under the British Council, but he hoped to be able to spend almost half the year in Denmark. In the summer of 1939 their work progressed steadily, and they were approaching a final version of the whole theory (...). But at the outbreak of the war Uldall had to leave for Greece with his second wife, the phonetician Elisabeth Uldall, whom he had married in the summer of 1939. (...) During the first year of the war Hjelmslev and Uldall were still able to continue their correspondence, and both worked constantly on the theory. In July 1940 Hjelmslev wrote that in a week he hoped to start making a fair copy of the whole procedure (which had at this time been supplemented by a final "paradigmatic procedure"), and would send Uldall the whole manuscript. But just at this moment all further correspondence became impossible, and they were cut off from each other for the rest of the war.

For Hjelmslev the theory seems to have reached an almost definitive form in 1941. In this year he wrote a summary of all the definitions and rules. This manuscript was revised in 1943, and made ready for printing, but he did not publish it because he hoped that the war would soon be over, so

Probablement Hjelmslev parle ici de son *Omkring sprogteoriens grundlæggelse* qui sera publié en 1943 et qui sera mondialement connu sous le titre de *Prolégomènes à une théorie du langage*. Par ailleurs il faudra attendre jusqu'en 1957 pour voir paraître le livre signé par ces deux glossématiciens : *Outline of Glossematics*. En fait, ce livre, dont il n'existe que la première partie, est écrit exclusivement par Uldall et seulement contresigné par Hjelmslev (H. J. Uldall, *Outline of Glossematics*, Part I : General Theory, *Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague*, Vol.X-1, 1957 ; Second Edition, 1967). Hjelmslev n'écrira jamais la deuxième partie qui était prévue à cause de divergences de plus en plus grandes entre la glossématique d'Uldall et la sienne propre.

Ma théorie du langage n'a pas encore paru, mais j'espère pouvoir l'achever cette année. Il en est de même du dernier volume de mon édition de Rask.

(Hjelmslev à Benveniste, le 3 juillet 1942)

Hjelmslev a édité et a publié en 1941 les deux volumes de la correspondance de Rasmus Rask, mais lui-même n'a pas pu terminer le troisième volume¹¹.

Hjelmslev à l'égard de Guillaume et de Benveniste

On a un certain nombre de remarques concernant Gustave Guillaume où l'on peut voir que Hjelmslev apprécie beaucoup plus Benveniste :

M. Guillaume nous offre plusieurs travaux. Seulement la situation est trop difficile pour permettre de prendre des engagements pour un avenir plus lointain, et les trois fascicules de l'année 1941 sont déjà remplis. J'espère toutefois qu'il nous sera possible

that he could show it to Uldall first. Instead he wrote the Prolegomena, 1943, which was meant as an introduction to the theory.

In the meantime Uldall and his wife worked for the British Council and were sent from one place to another : they spent 1939-40 in Athens, 1940-42 in Cairo, 1942-43 in Baghdad, 1943-45 in Alexandria (...). (...) In 1942 he planned to send out an English version on his own [glossematics], but gave it up again. » (Eli Fischer-Jørgensen, « Introduction », H. J. Uldall, *Outline of Glossematics*, Part I : General Theory, *Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague*, Vol.X-1, 1957 ; Second Edition, 1967 : v-vi)

Il faudra attendre jusqu'à 1945 pour que ces deux glossématiciens se retrouvent au Danemark, mais Uldall continuera encore ses voyages à l'étranger.

¹¹ *Breve fra og til Rasmus Rask*, I : 1805-1819 ; II : 1820-1832, Udg. ... ved Louis Hjelmslev, København, Ejnar Munksgaards Forlag, 2 vol., 1941.

Breve fra og til Rasmus Rask III, 1-2 : *Brevkommentar og håndskriftkatalog*, Udg. ... ved Marie Bjerrum, København, Munksgaards Forlag, 1968.

C'est probablement de ce dernier volume que parle Hjelmslev dans cette lettre. Marie Bjerrum, élève de Hjelmslev, est auteur d'une étude sur Rask : *Rasmus Rask afhandlinger om det danske sprog, Bidrag til forståelse af Rasks tankning*, København, Dansk Videnskabs Forlag, 1959.

de prendre un de ces travaux au moins ; nous sommes très contents de rester en contact avec M. Guillaume.

(...)

Quelles sont vos occupations actuelles ? Travaillez-vous toujours ? Je n'ose guère l'espérer, mais j'ajoute à tout hasard que, au cas que vous auriez quelque chose, même de très bref ou de provisoire, à nous envoyer, les ACTA restent à votre disposition ; il est vrai que les fascicules sont remplis, mais on pourra faire des exceptions. Je vous dis cela seulement pour que vous le sachiez.

(Hjelmslev à Benveniste, le 16 juillet 1941)

Par ces lignes, on voit combien Hjelmslev estime Benveniste si l'on compare avec son attitude à l'égard de Guillaume. Il est probable qu'il a apprécié entre autres l'article de Benveniste sur « La nature du signe linguistique ».

Mais la situation de Benveniste ne lui permet pas d'écrire quoi que ce soit pour les *Acta Linguistica*¹² :

J'ai été très heureux de recevoir votre lettre et d'apprendre que votre existence a pu continuer normalement et votre travail se poursuivre. Vous savez déjà l'essentiel de ce qui m'est arrivé. Les détails viendront plus tard. Pour l'instant je suis toujours dans la même condition, avec une certaine liberté, mais sans pouvoir être encore assuré de retrouver bientôt ma vie et mon travail. Je patiente sans perdre espoir, mais tout ce que j'avais entrepris demeure interrompu depuis plus d'un an et demi. Je puis lire un peu, réfléchir, projeter, ce qu'on peut faire quand on a assez peu de loisir et encore moins de livres. C'est vous dire que je ne puis songer à rien vous envoyer même de limité et de provisoire pour les Acta.

(Benveniste à Hjelmslev, le 3 août 1941)

La disparition tragique de Marie Louise Sjøestedt

Un événement les préoccupe beaucoup : la “disparition tragique” de Marie-Louise Sjøestedt, élève d'Antoine Meillet comme Benveniste et Hjelmslev eux-mêmes¹³ :

¹² Voir Yakov Malkiel, « Lexique et Grammaire : notice nécrologique sur Emile Benveniste (1902-1976) », 1980, Traduit de l'anglais par Annie Montaut, *LINX*, Centre de Recherches Linguistiques de l'Université de Paris X - Nanterre, n° 26, 1992-1 : 37-38.

¹³ Marie-Louise Sjøestedt (1900-1940) a participé avec Pierre Chantraine, René Fohalle, Jerzy Kurylowicz, Louis Renou à un recueil d'articles offert au jeune Benveniste qui était de retour de son service militaire : *Etrennes de linguistique offertes par quelques amis à Emile Benveniste*, avant-propos de A. Meillet, Paris, Geuthner, 1928 (Mohammad Djafar Moïnfar, « L'œuvre d'Emile Benveniste », *LINX*, n° 26, 1992-1 : 19). Yakov Malkiel parle d'elle dans sa nécrologie de Benveniste : « Il faut y ajouter une jeune scandinave manifestement douée, Marie-Louise Sjøestedt, qui, à l'instar d'Alfred Sommerfelt, s'était à l'époque prise de passion pour les langues celtiques, le folklore et la mythologie celt. Le docteur Sjøestedt devait tomber amoureuse non seulement de la France mais d'un français, M. Jonval, et mourir jeune en 1940, de mort violente semble-t-il, après

Je n'ai pas grand'chose à vous apprendre de ce qui s'est passé chez nous : vous savez probablement la disparition tragique de M.-L. Sjoestedt, à la fin de 1940 -- et que Martinet est comme moi, mais beaucoup plus près de vous. Tous nos autres collègues se sont courageusement remis au travail, malgré les graves difficultés de l'heure.

(Benveniste à Hjelmslev, le 3 août 1941)

Vous m'avez parlé, dans votre dernière lettre, de Madame Sjoestedt, et j'en suis fort inquiet, mais on n'a reçu ici aucune précision là-dessus.

(Hjelmslev à Benveniste, le 3 juillet 1942)

Tous ceux que vous connaissez ont repris leur travail et leur enseignement (vous avez dû apprendre la fin tragique de M.-L. Sjoestedt en déc. 1940).

(Benveniste à Hjelmslev, le 22 janvier 1946)

On voit que la référence à cet événement est persistante tout au long de la correspondance, mais celle-ci n'en parle que par allusions. D'après le renseignement de Madame Françoise Bader, Marie-Louise Sjoestedt s'est suicidée le lendemain de son mariage avec Louis Renou, un ami très proche de Benveniste¹⁴. Effectivement, c'est Louis Renou qui s'occupait à l'époque du courrier de Benveniste (la lettre de Benveniste, le 3 août 1941). Par ailleurs, Benveniste a écrit un petit texte intitulé « Hommage à M.-L. Sjoestedt »¹⁵.

Les discussions sur la synchronie et la diachronie

De même il y a un écho des discussions sur la synchronie et la diachronie à l'intérieur du Cercle Linguistique de Copenhague :

Ici tout le monde est en bonne santé¹⁶, et on poursuit le travail régulièrement. Notre Cercle linguistique poursuit son activité, et des discussions animées viennent d'avoir lieu sur la synchronie et la diachronie à l'occasion des récents travaux de MM. Bally et Sechehaye.

avoir publié deux monographies érudites et un ouvrage de haute vulgarisation, tous trois en français, encore que le troisième fût par la suite traduit en anglais. » (Yakov Malkiel, « Lexique et Grammaire : notice nécrologique sur Emile Benveniste (1902-1976) », 1980, Traduit de l'anglais par Annie Montaut, *LINX*, n° 26, 1992-1 : 28). Son nom figure aussi dans les *Mémoires* d'André Martinet : « Bien qu'il [Meillet] soit mort en 1936, un an avant ma désignation comme directeur d'études, je pense que c'est grâce à son influence posthume que ma candidature à l'école des hautes études a été présentée par Vendryes. C'est certainement cette même influence qui poussait des comparatistes sérieux comme Benveniste, Jules Bloch, Marie-Louise Sjoestedt-Jonval, à assister aux réunions du groupe d'études. » (André Martinet, *Mémoires d'un linguiste, Vivre les langues*, Paris, Quai Voltaire, 1993 : 86).

¹⁴ Benveniste va écrire « Phraséologie poétique de l'indo-iranien » dans *Mélanges d'indianisme à la mémoire de Louis Renou*, Publications de l'Institut de Civilisation Indienne, série in-8°, fasc. 28, Paris, E. de Boccard, 1968 : 73-79.

¹⁵ « Hommage à M.-L. Sjoestedt », in Marie-Louise Sjoestedt (1900-1940), *In memoriam*, suivi de *Essai sur une littérature nationale, la littérature irlandaise contemporaine*, Paris, E. Droz, 1940 : 36-37.

¹⁶ Pourtant Viggo Brøndal devait être gravement malade : il allait mourir le 14 décembre 1942 !

(Hjelmslev à Benveniste, le 3 juillet 1942)

Ces discussions sur la synchronie et la diachronie ont eu lieu dans les séances du 23 avril et du 7 mai 1942, avec la communication de K. Togeby suivie par les observations d'Aa. Hansen, de L. Hjelmslev, de P. Diderichsen, de W. Thalbitzer et de V. Brøndal¹⁷.

Une version française d'Omkring

Quatre ans plus tard, Benveniste suggère, après la lecture d'un long compte rendu d'André Martinet sur *Omkring* de Hjelmslev, la possibilité d'une version française :

Evidemment notre vie matérielle est toujours difficile et chacun de nous doit consacrer une partie de son temps aux nécessités de tous les jours. On travaille tout de même de son mieux à reprendre le cours des publications interrompues. Je m'occupe du BSL¹⁸, qui est à l'impression ; malgré la pénurie de papier et les embarras de toutes sortes, j'espère que deux fascicules pourront paraître le mois prochain. Vous y trouverez entre autres un article de Martinet sur votre ouvrage danois¹⁹, qui en fait ressortir l'importance et qui me fait vivement souhaiter que vous en donniez bientôt une version en quelque autre langue²⁰. Peut-on y compter ?

(Benveniste à Hjelmslev, le 22 janvier 1946)

Hjelmslev répond clairement à cette question de Benveniste :

Mon travail danois sur la théorie du langage est traduit maintenant en français ; la version française paraîtra, je l'espère, dans quelques mois ; mais la traduction constitue un travail assez compliqué.

(Hjelmslev à Benveniste, le 20 avril 1946)

¹⁷ Bulletin du Cercle Linguistique de Copenhague 1941-1965 (Bulletins VIII-XXXI), Copenhague, Akademisk Forlag, 1970 : 93-101. On peut supposer que les "récents travaux de MM. Bally et Sechehaye" dont parle Hjelmslev sont les articles suivants :

Charles Bally, « Synchronie et diachronie », *Vox Romanica*, 2 Band, 1937 : 345-52.

Albert Sechehaye, « Evolution organique et évolution contingentielle », *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally*, Genève, Georg & Cie., 1939 : 19-29.

Albert Sechehaye, « Les trois linguistiques saussuriennes », *Vox Romanica*, 5 Band, 1940 : 1-48 ; repris dans *Geneva School Reader in Linguistics*, 1969 : 138-181.

¹⁸ Bulletin de la Société de Linguistique de Paris.

¹⁹ André Martinet, « Au sujet des Fondements de la théorie linguistique de Louis Hjelmslev », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 42, 1, 1946 : 19-42 ; repris dans Louis Hjelmslev, *Nouveaux essais*, Paris, PUF, 1985 : 175-194.

Benveniste écrira sept ans plus tard un compte rendu de la traduction anglaise : « Louis Hjelmslev, *Prolegomena to a Theory of Language*, Indiana, 1953 », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 49, fasc. 2 (n°139), 1953 : 3-4.

²⁰ Souligné probablement par Louis Hjelmslev.

Hjelmslev va parler de la publication prochaine de la traduction française de son *Omkring sprogteoriens grundlæggelse* également dans une lettre à Martinet du 20 mai - 18 juin 1946 (cité dans Michel Arrivé, « Hjelmslev lecteur de Martinet lecteur de Hjelmslev », Louis Hjelmslev, *Nouveaux essais*, Paris, PUF, 1985 : 197). Il en parle aussi à plusieurs reprises dans sa correspondance avec Roman Jakobson : « This book will be translated into French. » (le 26 septembre 1945) ; « a French version is forthcoming. » (le 2 janvier 1946) ; « a French translation is forthcoming » (le 19 mai 1946). En réalité, il faudra attendre pour la traduction française non pas “quelques mois”, mais plus de vingt ans.

On trouvera encore l'annonce du même genre dans une note de « Structural Analysis of Language » (1948) : « A French edition of this book is forthcoming. » (*Essais linguistiques, Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague*, Vol. XII, 1959 ; Deuxième édition, 1970 : 33) ; et également dans une note de « La stratification du langage », (1954) : « Une traduction française de cet ouvrage (paru d'abord en danois en 1943), sous le titre de Prolégomènes à une théorie du langage, est actuellement sous presse dans les Travaux du Cercle ling. de Copenhague. » (Ibid. : 38)

On entrevoit ici la grande difficulté avec laquelle la traduction française a vu le jour plus de vingt ans après le projet initial²¹.

²¹ A propos de la petite histoire de la traduction française des *Prolégomènes*, lisons ces lignes par Michel Arrivé : « Toujours selon les renseignements d'André Martinet, Hjelmslev avait dès 1953 les épreuves d'une traduction française réalisée par Knud Togeby. Cette traduction fut revue par André et Eva Martinet, mais le projet de publication n'aboutit pas. Quant à la traduction de 1968 -- vraisemblablement réalisée sur le texte anglais -- elle donna lieu, lors de sa publication, à de nombreuses critiques : nombreuses incohérences terminologiques, absence de l'index de 106 définitions, etc. (...) Une nouvelle édition est parue en 1971. La traduction, due à Una Canger avec la collaboration d'Annick Wewer, échappe aux critiques formulées contre la première. » (Michel Arrivé, « La glossématique », R. Posner and J.N. Green (ed.), *Trends in Roman Linguistic and Philology*, Vol. 2, The Hague, Paris, New York, Mouton Publishers, 1981 : 319)

D'après ma propre recherche, la traduction française par Knud Togeby est bien conservée à la Bibliothèque Royale à Copenhague, et cela sous plusieurs versions : une épreuve et trois manuscrits dactylographiés (1992/5, Kps.109, 9/40 et Kps.118, 9/40). Il serait peut-être intéressant de comparer cette traduction de Togeby qui n'a jamais été publiée avec la traduction de Canger qui est largement lue aujourd'hui : la première est la traduction fidèle au texte original de 1943 alors que la deuxième semble, bien qu'il soit dit “traduit du danois”, plutôt du côté de la traduction anglaise de 1953-1961, les différences entre ces deux dates dans l'évolution de la glossématique n'est pas négligeables. Ainsi le terme *la langue* dans la traduction de Togeby est devenue la *sémiotique* dans celle de Canger à l'instar de la traduction anglaise. Il faudrait donc admettre que les Prolégomènes de Canger reflètent la pensée et la théorie de Hjelmslev non pas de 1943, mais de 1953.

La mort de Sechehaye

Autre événement inattendu :

Je vous remercie de vos épreuves et de votre lettre. Je n'ai pas eu de nouvelles sur Sechehaye ; je lui adresse maintenant notre circulaire ; la nouvelle dont vous parlez m'inquiète [sic], et je vous serai reconnaissant de me tenir au courant.

(Hjelmslev à Benveniste, le 3 octobre 1946)

Albert Sechehaye était mort le 2 juillet 1946. Mais Hjelmslev n'était pas encore au courant.

C'est par un Américain qui m'a rendu visite il y a quelques semaines que j'ai appris le décès de Sechehaye ; il affirmait en avoir lu l'annonce dans un journal de Genève. Je n'en ai pas eu confirmation jusqu'ici.

(Benveniste à Hjelmslev, le 5 octobre 1946)

Benveniste devient membre du Cercle Linguistique de Copenhague

Par l'intermédiaire de notre ami Egerod²² je suis informé sur votre désir de joindre le Cercle linguistique de Copenhague. Il va de soi que nous serons extrêmement contents de pouvoir vous compter parmi nos membres. La question du versement s'arrangera facilement de la façon que vous avez proposée ; il n'y a d'ailleurs pas de difficultés pour les versements directs quand il s'agit de cotisations. On attend l'arrivée de M. Egerod dans quelques jours. Le Bureau du Cercle vous écrira.

(Hjelmslev à Benveniste, le 3 octobre 1946)

J'ai fait part en effet à Egerod de mon désir de faire partie du Cercle de Copenhague et d'en recevoir les publications, y compris les fascicules du Bulletin déjà parus. Je lui ai même remis une somme qui doit couvrir approximativement la cotisation et l'achat des fascicules.

(Benveniste à Hjelmslev, le 5 octobre 1946)

²² Søren Egerod est un élève de Hjelmslev qui suivait à l'époque le cours de Benveniste (voir la lettre de Benveniste, le 22 janvier 1946). Il est parmi les membres du Cercle Linguistique de Copenhague depuis 1944. Voir Rapport sur l'activité du Cercle Linguistique de Copenhague 1931-1951, Copenhague, Nordisk Sprog- og Kulturforlag, 1951. Il est sinologue et ancien professeur à l'Université de Copenhague. Il est mort au printemps 1995 (d'après le renseignement de Michael Herslund). Il a été aussi dans le comité de rédaction des *Acta Linguistica Hafniensia*.

Benveniste va devenir membre du Cercle Linguistique de Copenhague au semestre de printemps 1947. Il est un des rares linguistes non danois attachés au Cercle, car avec Roman Jakobson qui était très lié avec Copenhague²³, il fait partie des dix membres étrangers en 1951 (Rapport sur l'activité du Cercle Linguistique de Copenhague 1931-1951, Copenhague, Nordisk Sprog- og Kulturforlag, 1951 : 66).

La méthode structurale : la fusion fantasmatique des deux figures potentiellement opposées

Cette correspondance ne reprend que plus de deux ans plus tard, et elle présente un intérêt théorique très net. A l'occasion de la publication par Benveniste de *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Hjelmslev écrit :

*Je viens de recevoir le beau cadeau que vous avez eu la grande obligeance de m'offrir : votre livre sur les noms d'agent et noms d'action en indo-européen*²⁴.

*Je n'ai fait encore que le parcourir rapidement - je n'ai pu résister à la tentation malgré les multiples besognes qui m'occupent actuellement. J'applaudis, comme vous le savez, à la méthode structurale que vous préconisez pour ce genre d'études, et j'admire les beaux résultats auxquels vous parvenez par cette voie, dans ce livre comme dans l'ouvrage qui le précède*²⁵.

*Je reviendrai sans doute sur cet ouvrage si particulièrement intéressant, ou bien dans un compte rendu ou bien dans une lettre*²⁶. Je suis très content de savoir que vous poursuivez les études sur la dérivation, domaine insuffisamment étudié jusqu'ici, et qui ne pourra être élucidé, j'en suis persuadé, qu'à la lumière des oppositions structurales.

*Je suis heureux encore de posséder cette preuve du fait que vous avez repris votre travail avec tant d'éclat et de succès, et que vous avez réussi à braver les graves difficultés qui ont dû vous entraver très considérablement*²⁷ ; je vous en félicite de tout mon cœur.

²³ Voir Kenji Tatsukawa, « Une lettre de Roman Jakobson, jamais lue par Louis Hjelmslev », *PHILOLOGIE*, n°6, Groupe de Recherche en Théories Contemporaines du Langage, Sendai, 1995.

²⁴ Emile Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Paris, A. Maisonneuve, 1948, 175 p.

²⁵ Il s'agit des *Origines de la formation des noms en indo-européen*, Paris, A. Maisonneuve, 1935, 224 p. « Cet ouvrage forme la suite de nos *Origines de la formation des noms en indo-européen* et en constitue le deuxième volume, bien tardivement publié. Le titre a été modifié pour répondre mieux au contenu : il ne s'agit plus cette fois de restituer des formes, mais d'interpréter des fonctions. » (Emile Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen*, Paris, A. Maisonneuve, 1948 ; Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1993 : 5)

²⁶ Cette promesse ne sera pas tenue.

²⁷ Benveniste lui-même écrit dans une note de la préface : « Dans l'intervalle [entre *Origines de la formation des noms en indo-européen* et le présent ouvrage] il y a eu, pour l'auteur, d'autres publications, l'interruption de la guerre, la perte de tous ses travaux manuscrits, et l'obligation de

(Hjelmslev à Benveniste, le 21 janvier 1949²⁸)

On va voir que Benveniste est extrêmement content de cette lettre de Hjelmslev :

Je veux vous remercier de l'aimable accueil que vous faites à mon livre. Vous êtes de ceux dont l'opinion compte le plus pour moi et l'approbation que vous donnez à la méthode que j'ai suivie me réjouit. Pour moi, comme pour vous, la méthode structurale est la méthode linguistique. Vous avez pu voir que, dans mon livre, les questions de philologie et d'histoire n'interviennent que dans la mesure où elles aident à définir les oppositions de structure²⁹.

A ce propos je tiens à vous dire comme j'ai été heureux de lire les pages que vous avez consacrées dans les Acta à l'article de J. Vendryes³⁰. Quand cet exposé a été présenté à la Société de Linguistique, j'y ai fait les mêmes objections de principe que j'ai retrouvées pour l'essentiel, mais beaucoup mieux présentées, sous votre plume.

(Benveniste à Hjelmslev, le 20 janvier 1949)

On constate par ces lettres que Hjelmslev et Benveniste sont complètement d'accord sur la théorie et la méthode de la linguistique : « J'approuve, comme vous le savez, à la méthode structurale que vous préconisez pour ce genre d'études » (Hjelmslev) ; « Pour moi, comme pour vous, la méthode structurale est la méthode linguistique » (Benveniste). Il faudrait pourtant faire remarquer qu'au moins à partir des années 1950³¹, on voit se manifester la différence qui était latente dans la pensée linguistique de ces deux linguistes : Hjelmslev, étant profondément immanentiste, ne s'intéresse qu'à la structure de la langue, alors que Benveniste va s'intéresser de plus en plus au « dehors » de la langue sous les termes de discours et

reconstituer la documentation entière du présent ouvrage. » (Emile Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen* : 5)

²⁸ Cette date, ajoutée à la main, doit être une erreur car cette lettre doit précéder la suivante écrite par Benveniste le 20 janvier 1949.

²⁹ « Examinant successivement ces grandes catégories dans leur fonction, nous essayons de déceler le système d'opposition par lequel elles valent. » (Emile Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action en indo-européen* : 5)

³⁰ Louis Hjelmslev, « La comparaison en linguistique structurale » [A propos de J. Vendryes : La comparaison en linguistique, *Bull. de la Soc. de Ling. de Paris* XLII, I, p.1-16, 1946], *Acta Linguistica*, Vol.IV, 1944 : 144-147 [Chronique].

³¹ Parmi les articles recueillis dans les *Problèmes de linguistique générale*, 1, Paris, Gallimard, 1966, on peut citer les textes suivants :

« Structure des relations de personne dans le verbe », 1946.

« La nature des pronoms », 1956.

« De la subjectivité dans le langage », 1958.

« Les relations de temps dans le verbe français », 1959.

« La philosophie analytique et le langage », 1963.

On peut constater que sauf le premier, les textes concernant la dimension pragmatique du langage sont tous écrits à partir des années 50.

d'énonciation. Ce qui fait que même pour le système linguistique, leurs conceptions s'avèreront diverger fondamentalement : la conception hjelmsléviennne du système linguistique est beaucoup plus souple que celle de Benveniste, car le système hjelmslévien englobe la subjectivité du sujet parlant, tandis que Benveniste crée le domaine du discours en dehors du système linguistique pour thématiser la subjectivité. Je pense ici au concept de système sublogique de Hjelmslev dans *La catégorie des cas* (1935-37)³². A l'occasion du cinquantenaire de Hjelmslev, Benveniste a écrit un article qui s'intitulait « Le système sublogique des prépositions en latin »³³. Il serait donc particulièrement intéressant d'analyser l'usage que Benveniste fait du concept de système sublogique et la différence que cet usage présente avec celui de Hjelmslev.

En tout cas, en 1949, on constate que la différence n'a pas encore émergé et que Hjelmslev et Benveniste croient qu'il sont ensemble du même côté contre la linguistique traditionnelle. On pourrait peut-être parler ici d'une fusion fantasmatique des deux figures potentiellement opposées tout comme le syncrétisme (la neutralisation) de deux phonèmes en opposition.

Un profond changement chez les jeunes linguistes.

Pour finir, je voudrais citer le dernier passage de la dernière lettre de Benveniste qui clôt cette correspondance. Après avoir constaté leur accord sur leurs convictions structuralistes, Benveniste parle du "profond changement" dans le milieu linguistique : la pénétration du structuralisme dans la jeune génération des linguistes qu'il a observée lors du Congrès international des linguistes à Paris :

Le Congrès³⁴ a été pour moi indépendamment des passionnants débats d'idées, l'occasion heureuse de vous revoir ici. Mais à travers ces journées encombrées, le contact personnel n'a pu être ce que j'espérais. Vous aurez pu du moins constater qu'un profond changement s'opère dans les conceptions de la plupart des jeunes linguistes et qu'une vive attention est donnée aux problèmes théoriques.

(Benveniste à Hjelmslev, le 20 janvier 1949)

³² Louis Hjelmslev, *La catégorie des cas, étude de grammaire générale*, Première partie, Universitetsforlaget i Aarhus, 1935 ; Deuxième partie, Universitetsforlaget i Aarhus, København, Levin & Munksgaard, 1937 ; réédition, München, Wilhelm Fink Verlag, 1972.

Sur ce point, voir Kenji Tatsukawa, « Louis Hjelmslev, le véritable continuateur de Saussure », M. Arrivé et Cl. Normand (éd.), *Saussure aujourd'hui* (Colloque de Cerisy-la-Salle, août 1992), LINX, Centre de Recherches Linguistiques de l'Université de Paris X - Nanterre, 1995.

³³ Emile Benveniste, « Le système sublogique des prépositions en latin », *Recherches structurales* 1949, Interventions dans le débat glossématique, Publiées à l'occasion du cinquantenaire de M. Louis Hjelmslev, Travaux du Cercle Linguistique de Copenhague, Vol. V, 1949 ; Deuxième édition, 1970 : 177-184 ; repris dans les *Problèmes de linguistique générale*, 1 : 132-139.

³⁴ Le sixième Congrès international des linguistes, qui a eu lieu à Paris en 1948 et dont le Président était Joseph Vendryes. Hjelmslev en écrit un compte rendu dans les *Acta Linguistica*, Vol.V, 1945-49 : 56-60.

Il est certain que ces mots sont écrits par Benveniste afin d'encourager son correspondant Hjelmslev et lui-même.

Encore une fois, on constate qu'ils se croient unis par la même conviction au sujet de la linguistique structurale. Tout se passe comme si sous le signe d'un nom qu'ils n'ont cité qu'une seule fois dans leur correspondance, celui de Ferdinand de Saussure³⁵, toutes les différences qui les séparent étaient supprimées et neutralisées. Etant structuraliste et donc saussurien, Benveniste est hjelmslévien, et Hjelmslev est benvenistien.

³⁵ La lettre de Hjelmslev, le 16 juillet 1941, citée plus haut.